

Intervention du Président de l'Unaf – Table ronde HCFEA
« Partager, apprendre, expérimenter. L'enfant et ses éducations »

Quand on parle « des éducations » de l'enfant, on évoque naturellement le rôle de l'école, des collectivités, des activités extra-scolaire... mais il en est une, première, fondatrice, et pourtant souvent fragilisée : celle donnée par les parents. C'est sous cet angle que je souhaite apporter la contribution de l'Unaf.

L'Unaf et les Udaf portent depuis toujours une conviction simple : les parents sont les premiers éducateurs de leur enfant, et toute politique de l'enfance devrait commencer par une question : comment renforcer leur confiance plutôt que la fragiliser ?

1. Redonner confiance aux parents dans un environnement saturé d'injonctions

Depuis plusieurs années, nous observons une évolution profonde : la multiplication d'offres privées de coaching parental, d'approches standardisées, parfois coûteuses, souvent prescriptives. Si ces approches répondent à un besoin réel, elles contribuent aussi à installer un doute insidieux chez de nombreux parents. Elles laissent penser qu'il existerait un modèle idéal d'éducation, défini ailleurs, par d'autres.

Pourtant, soutenir la parentalité, ce n'est pas prescrire, ni standardiser. C'est accompagner, écouter, redonner du pouvoir d'agir, pour que les parents puissent faire grandir leurs enfants selon leurs valeurs, leurs réalités, leurs forces. Car la diversité des pratiques parentales est une richesse, non un défaut. Et lorsque cette diversité est méprisée ou ignorée, elle laisse la place à une idéalisation croissante de l'enfance, à sa réification, comme si l'enfant devenait une abstraction porteuse de toutes les attentes sociales — une sorte de « capital d'humanité » censé réparer la société. Or, l'enfant réel, lui, a besoin d'adultes réels : présents, imparfaits, mais fiables. Et ces adultes, ce sont d'abord ses parents.

Pour l'Unaf, soutenir les parents, c'est reconnaître leur légitimité, leur liberté éducative, et les aider à retrouver une capacité d'action dans un environnement qui tend à les fragiliser.

2. Lorsque les parents sont soutenus, les enfants grandissent mieux

Alors s'il « faut tout un village pour élever un enfant », l'éducation de l'enfant doit reposer sur une alliance : celle de la famille, de l'école, des institutions et du tissu associatif. Mais cette alliance ne peut fonctionner que si les parents y trouvent leur place pleine et entière. Nous défendons une politique de soutien à la parentalité qui ne soit ni stigmatisante, ni segmentée, mais universelle, accessible et fondée sur la confiance plutôt que sur la conformité.

Concrètement, notre réseau Unaf-Udaf promeut et met en œuvre des dispositifs qui traduisent cette ambition :

- Les ateliers PEP’S, qui donnent enfin un espace d’expression à l’enfant lors des séparations parentales et aident les parents à comprendre ce que traverse leur enfant.
- Le parrainage de proximité, offre à un enfant la possibilité de s’appuyer sur un adulte supplémentaire, dans un cadre structuré, respectueux de la place des parents, et qui constitue pour ceux-ci un véritable appui, parfois un temps de répit essentiel.
- La MJAGBF, qui replace l’enfant au centre de choix budgétaires souvent contraints, et qui, au-delà de la gestion financière, aide les parents à sortir de l’urgence, à se projeter, à reconstruire un cadre éducatif stable.
- L’administration ad hoc, qui accompagne l’enfant dans des moments de grande vulnérabilité et garantit que sa parole soit entendue sans jamais effacer le rôle éducatif et symbolique des parents.

Enfin, plus généralement les nombreux dispositifs d’accompagnement à la parentalité portés par notre réseau tentent de promouvoir la co-parentalité et notamment à donner une place aux pères. Nous pensons que c’est une chance pour l’enfant d’avoir des pères engagés dans la parentalité et que, plutôt que d’agir par la contrainte -tentation malheureusement fréquente – il faut aider les pères à être présents. Nous avons ainsi formé l’ensemble de nos professionnels à l’accueil et à l’accompagnement spécifique des pères. Nous espérons aussi que le congé de naissance annoncé par le PLFSS pour 2027 donnera la possibilité concrète aux 2 parents d’être davantage présents auprès de leur jeune enfant.

Toutes ces démarches reconnaissent la complexité des familles, soutiennent leur pouvoir d’agir, et replacent l’enfant dans un environnement éducatif ajusté, cohérent, sécurisant.

3. Faire de l’éducation un espace partagé, où les parents ne sont jamais marginalisés

La pluralité des éducations est une richesse, mais elle appelle une vigilance : elle ne doit pas conduire à une concurrence des légitimités. L’école, les collectivités, les professionnels de l’éducation ou du social jouent un rôle essentiel, mais leur action prend tout son sens que lorsqu’elle s’articule avec celle des parents, dans un partenariat équilibré.

Nous plaçons pour une alliance éducative réelle, qui ne marginalise jamais les familles mais les associe pleinement. Les politiques publiques doivent encourager cette coopération, en reconnaissant la diversité des contextes familiaux, en soutenant les initiatives locales, en valorisant les pratiques innovantes et en développant des espaces où la parole parentale est entendue pour mieux prendre soin de l’enfant.

C’est pourquoi nous travaillons aussi à l’Unaf à créer des ponts entre ces différents mondes qui travaillent encore malheureusement trop en silot, pour permettre aux parents et à leurs enfants de bénéficier du meilleur accompagnement possible selon leurs besoins.

Conclusion : quelle enfance en France aujourd'hui ?

Alors, à l'heure où l'on interroge « quelle enfance en France aujourd'hui ? », nous posons une autre question indissociable : quelle place faisons-nous aux parents dans cette enfance ?

Faire corps autour des besoins individuels des parents, c'est faire corps autour de l'intérêt supérieur de l'enfant et donc de l'intérêt général.

Une société éducative forte est une société qui fait confiance aux parents, soutient leurs compétences, et garantit que chaque enfant grandit entouré d'adultes – parents, professionnels, bénévoles – qui collaborent pour travailler à son enfance entourée et sécurisée.